

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 1 (1901-1902)  
**Heft:** 3

**Erratum:** Erratum  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

signification morale, à son but éminemment civilisateur, et nous sondons enfin la profondeur de cette religion que Wagner disait être le pivot de l'humanité! et nous crions merci! merci! dans un suprême élan de reconnaissance, au génie qui soulève en nous de si nobles enthousiasmes, de si hautes aspirations! Et merci aussi à tous ceux qui, unissant leurs forces et leurs talents dans un enthousiasme désintéressé, se sont faits les interprètes de sa puissante pensée!

ERNEST BLOCH.



## LA MUSIQUE EN ALLEMAGNE

**L**ES prochaines représentations de Bayreuth auront lieu exceptionnellement en été 1902, et non pas comme de coutume dans deux ans. Cette heureuse décision est due d'abord au nouveau directeur de Bayreuth, le célèbre Hans Richter, qui, à partir de cette année, s'établit définitivement dans la cité wagnérienne, ensuite à la bonne volonté des artistes qui reviennent avec le même enthousiasme chaque année. — On lit aussi dans le journal de Hof qu'Albert Niemann a conseillé à M<sup>me</sup> Cosima Wagner de donner des représentations trois ou quatre ans de suite; on pourra ainsi amortir les grands frais qui ont été occasionnés par les décors et les machineries qui sont maintenant au complet pour toutes les œuvres de Wagner, à l'exception de *Rienzi*.

Cette mesure aurait un autre but, celui de combattre la concurrence du théâtre de Munich qui se fait de très belles recettes les années où l'on ne joue pas à Bayreuth. Comme on le voit, ce conseil a été suivi.

La trilogie « *Oreste* » de Félix Weingartner sera représentée pour la première fois cette année au théâtre de Leipzig. Cette œuvre intéressante se joue d'une seule soirée. L'auteur a divisé le sujet en trois parties qui portent les titres : « Agamemnon, » « Le Sacrifice » et les « Erinnyes ». Il sera très curieux de voir comment l'auteur a pu tirer d'un sujet aussi aride une œuvre qu'on dit être très artistique.

La maison Breitkopf et Härtel à Leipzig, éditeur de cette trilogie de Weingartner, annonce en même temps une nouvelle édition de « Lohengrin, » de « Tristan et Yseult » de Wagner, de la grande messe en ut mineur de Mo-

zart et enfin de la comédie « Mopsus » de Bartholdy et Volz.

Un Festival de Beethoven à Eisenach. Le théâtre municipal prépare pour les 5-7 octobre un grand festival où l'on n'exécutera que des œuvres de Beethoven. L'orchestre de Meiningen, sous la direction de Fritz Steinbach, sera considérablement renforcé et d'éminents solistes ont promis leur concours. En quatre concerts on entendra les symphonies 1, 3, 5, 7 et même la 9<sup>e</sup>, l'ouverture : « Zur Weihe des Hauses, » celles de « Coriolan » et les trois de « Léonore ». Le professeur Halir jouera le concerto de violon. M. Frédéric Lamond exécutera le concerto pour piano en mi bémol. On donnera ensuite la Fantaisie avec chœur op. 80 et l'Octette pour instruments à vent op. 103.

Un mot de Hans Richter. C'était à Bayreuth, lors des Festspiele de cet été. Il y avait à la villa « Wahnfried » un concert donné par une musique militaire devant un public invité et on ne jouait que des œuvres de Siegfried Wagner.

Le temps s'assombrit et une pluie diluvienne commença à tomber, suivie bientôt d'un orage épouvantable. Mais nos musiciens ne bronchèrent pas. Les cahiers de musique étaient trempés et des instruments à vent coulaient de véritables ruisseaux. Le public s'était sauvé, mais la musique militaire joua jusqu'à la dernière note du programme. On régala ces braves soldats d'un tonneau de bière. Enchantés de cette récompense, les soldats-musiciens exécutèrent en bis l'ouverture du « Herzog Wildfang, » sous la direction de Siegfried Wagner. Après les applaudissements bien mérités, les flots de bière recommencent à couler et Hans Richter, allant serrer la main du chef, lui dit : « Bravo, cher maître, je vois que les soldats allemands non seulement ne craignent pas le feu, mais ne reculent pas devant l'élément liquide ! »

C.-H. R.

Erratum. Article : *La musique en Allemagne*, n° 2, pag. 20; lire : « l'on compte parmi les élèves de jeunes commerçants et non de jeunes commerçants. »



## Nouvelles artistiques

Jardin splendide, vertes pelouses, beaux ombrages, exquis échappées sur un horizon bleu.... scène en plein air, bâtie à la diable, décor sordide représentant on ne sait quoi; effloché, criblé de taches huileuses; rideau jadis